La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12100>

DOI : 10.4000/cem.12100

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 17-18

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12100> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12100>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

- ¹ Au terme des trois dernières années d'étude et de fouille, l'archéologie a permis de mieux saisir les indices d'occupations successives depuis le ^v^e siècle – mobilier céramique résiduel dans les remblais de la construction et vestiges de maçonneries en place retrouvés au sud en 2003 –, sans, cependant, complètement expliquer le parti choisi pour le plan de la crypte romane avec une seule chapelle d'axe. Sur la base des travaux du ^{xix}^e siècle, incité par Viollet-le-Duc, on avait pu affirmer qu'une construction voûtée, antérieure, devait exister à cet endroit. En effet, on pouvait se demander si une partie de ces structures avait déterminé l'axe même de la construction romane et pouvait être liée à des cryptes précédentes. On savait, notamment par les *Gesta episcoporum*, que les constructeurs carolingiens avaient établi des cryptes sous la cathédrale. Les éléments vus au ^{xix}^e siècle se sont révélés appartenir à des ressauts de fondation de la construction établie par l'évêque Hugues de Chalon dans le second quart du ^{xi}^e siècle. Si la situation et la morphologie de ces cryptes antérieures restent ainsi sans réponse, on peut désormais admettre, avec les derniers travaux de 2009-2010, que la crypte conservée des débuts du ^{xi}^e siècle résulte bien d'un programme ambitieux, original et nouveau, qui devait constituer la fondation même de la cathédrale. En donnant une assise forte au chevet, par une crypte de moyen appareil, les constructeurs pouvaient se permettre d'élever de manière conséquente le chevet de la cathédrale et, mieux encore, avec l'établissement d'un déambulatoire, qui ne desservait pas de chapelle rayonnante, contrebuter l'élévation et l'éclairer dans ses parties hautes. Il reste posé, dans une vision en plan, la raison de l'existence d'une seule chapelle placée dans l'axe. Cette situation originale, qui ne peut résulter de la seule imitation de la chapelle (en l'occurrence ronde) de l'abbatiale de Saint-Germain, doit s'expliquer par la volonté de l'évêque Hugues de Chalon d'avoir sa propre chapelle, non comme c'était le cas ailleurs dans son palais épiscopal, mais dans la cathédrale, comme axe et modèle à suivre pour son clergé et ses fidèles.

- 2 Cette originalité de plan de la crypte de Saint-Étienne d'Auxerre doit être soulignée en conclusion en même temps que le caractère novateur de sa mise en œuvre. En effet, dans la crypte de la cathédrale de Nevers, qui lui est quasi contemporaine avec les mêmes techniques de construction, on constate que le plan reste traditionnel, comme dans la plupart des cryptes de cette période en Europe. La vaste dimension de ce plan d'Auxerre, dont peu de cathédrales ne disposent alors, conjuguée à ces innovations constructives, situe ce site au premier plan des premières réalisations romanes. Le récent programme achève celui amorcé en 2002 avec la découverte de la façade occidentale de cette même cathédrale. Dans le cadre de futurs travaux à programmer avec le clergé, les Monuments historiques et la ville, on peut seulement espérer qu'une intervention assez large dans le collatéral sud permettrait de retrouver le premier accès à la crypte romane et, en le restituant, résoudre les problèmes posés par la circulation. Les visiteurs, en effet, doivent ressortir par la porte du cloître, vers l'extérieur, et se trouvent ainsi dans l'incapacité de comprendre la situation et le rôle de la crypte, qui reste seulement accessible depuis le sud et l'espace canonial.
-

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : cathédrale, crypte